

Prendre soin

L' énième échec

MASCULIN



Tristana

Prendre soin des autres : L'énième échec masculin

*« - Et sinon comment vas-tu ?
- bien, je suis heureux en ce moment
- Super je suis contente pour toi ! »*

Si vous ne relevez pas le souci dans la conversation si dessus, continuez de lire, cela vous concerne. Cette conversation banale en soit relève d'un problème que je trouve trop récurrent dans les relations que j'entretiens avec mes hommes 6/7¹, il y a un flagrant manque d'intérêt de l'autre, un manque de réciprocité, bref les hommes ne savent pas prendre soin des autres.

C'est après un épisode de déprime que cette réalité m'a frappé. Aucuns des mecs que je côtoie, aucuns amis, n'a été présent. Au mieux ils ne se sont pas rendu compte que j'allais mal, au pire, je leurs en ai fait par et ils se sont montrés peu concernés. J'ai pu compter sur des femmes, certaines que je connaissais depuis quelques semaines parfois. Mais aucuns amis H6/7 ne m'a tendu la main.

Cette révélation pourrait être isolé, je pourrais avoir un problème et m'entourer d'hommes peu bienveillants. Certes. Après un sondage auprès de mes copaires², la réponse est unanime, d'après elleux les hommes ne s'intéressent qu'à eux même. Nous avons échangé dessus, j'ai entendu « Combien de fois j'ai désespérée d'un « et toi ? » dans une conversation » ou encore « j'initie toujours tous, il ne m'appelle pas, ne prend pas de mes nouvelles ». Ainsi, nous sommes nombreuses à nous poser la question : Où est passée l'empathie, la bienveillance et la sympathie des hommes 6/7 ?

Ici je ne vais pas réfléchir aux raisons sociologiques de ce manque de réciprocité, non non ! J'en ai assez de réfléchir autour de problème dont je ne suis pas la cause, ici je vais faire constat uniquement, tantôt satirique, parfois exagéré. Je me fais plaisir et je règle mes comptes. Dans un texte lyrique et politique, je vais garder un peu de poésie pour vous évoquer la médiocrité masculine à porter de l'intérêt à autre chose que leurs bites. Désolée les H6/7, ce ne sera pas plaisant pour vous mais j'ai l'espoir que ça vous bouscule et vous questionne.

Nous savons que les travaux du « Care » sont souvent relégués aux femmes. Je pense notamment à la figure maternelle, celle qui dans la famille s'assure que toutes aillent

¹ homme 6/7 ou H6/7 = se prononce et désigne l'homme cisgenre et hétérosexuel

² copaires = femme, personne transgenre et non binaire, homo, queer

bien sans que jamais personne ne s'inquiète de son bien-être à elle. Dans ce texte je vais naviguer à l'aide de récit qui m'entoure, les miens et ceux des autres.

En premier, je pense à cette fille, on se voit tous les mercredis à la fac. Quand on se voit elle me prend dans ses bras et me demande si je vais bien, parfois elle m'attend même avec un thé vert, elle sait que je ne bois pas de café. Elle me demande comment avance mon mémoire et si elle peut m'aider. Je lui retourne toutes ses questions et 1 mercredi sur 2 achète des muffins pour elle, pas ceux au citrons, elle ne les aime pas mais ceux aux fruits rouges. On ne se connaît pas bien mais je suis déjà si connectée à elle. Elle m'aide beaucoup sur mon mémoire et je pense que je lui permet d'avancer également. A contrario, je pense à cette homme. Que je fréquente depuis 1 an, plus ou moins. Il m'a vu nue de la racine de mes cheveux au bout de mes orteils, je connais ses amis, un peu sa famille, ses habitudes, je fais partie de son cadre de vie. 1 an, plus ou moins, et il me propose toujours du café le matin. Il ne connaît pas mon sujet de mémoire, il pense que je suis peintre.

Je me permet d'utiliser le récit de cette amie comme seconde illustration. Cette amie, victime d'une agression, décide d'en faire part, quelques mois après, à son copain, celui qui partage sa vie. Après un récit difficile, douloureux accompagné de larme, dans un élan d'émotion (peut être...) il lui répond « ah chaud, c'est dur » (oui -véridique). Sur le trajet de retour chez elle, la larme à l'œil, elle rencontre cette dame plus âgée. Cette dernière lui demande ce qu'il ne vas pas, elle lui prend la main, l'écoute et la console. Elle lui propose d'aller boire un verre de continuer cette conversation, mon amie alors, s'ouvre à cette inconnue comme elle aurait aimé le faire avec son compagnon, mais manque d'empathie de celui ci, cette inconnue remplira son rôle.

Et parlons d'une banalité un peu, des jours importants, les anniversaires par exemple ! Combien d'H6/7 oublient le mien chaque année ? Beaucoup.

Je me suis surprise cette année à me dire que j'allais leurs rappeler discrètement avec un message du type « je suis en train d'organiser ma fête d'anniv qui aura lieu le 7 alors que oui je suis née le 6. Jeudi prochain tu vois, celui qui arrive après mercredi en soit! » mais rien, pas de message, pas d'attention. Moi, Je me souviens toujours, 5 septembre, 9 novembre, 20 mars, 24 septembre. Et puis les « tu n'as pas oublié l'anniv de » « tu veux que je rajoute ton nom sur la carte ? » « c'est ce soir la fête n'oublie pas? ». Ma mère fais ça, elle rappelle à tous le monde les anniversaires de la

famille, elle n'oublie aucune date. Mon père vie avec la douce complaisance de disposer d'un calendrier humain, je me demande si elle aussi lui rappelle quand son anniversaire arrive.

Ce 3ème récit se déroule un dimanche midi, fin avril dans le nord. On est réuni dans une petite salle de fête de campagne pour célébrer les 50 ans de cette femme, ami de mes parents ils forment une bande d'environ 5 couples. 50 ans, 30 ans de vie communes avec son mari, 1 début de cyrose, 15 ans de sobriété. Après le repas, on commence l'ouverture des cadeaux, bijoux, lettre, voyage, et la, signé « Fabien » un coffret découverte d'un vignoble. Personne ne dis rien, je regarde ma mère, qui regarde cette femme d'un air désolé. Puis en dernier, son mari, il porte un toast en lui apportant une coupe de champagne. Elle la saisie, trinque et ne la bois pas. Je suis presque sur de voir dans son regard une habituelle déception.

Une dernière histoire, un poil marrante, qui me vaut du succès en soirée est lié à ce manque de réciprocité des H6/7. Alors que je discute depuis plusieurs mois avec ce monsieur, nous avons eu le temps d'échanger sur les banalités et sommes passés aux niveaux plus intimes. Je lui apprend alors ma grande phobie du monde marins et des poissons. Quelques temps après dans un élan de romantisme, ce dernier organise une sortie à l'aquarium de Paris... J'aimerais rire en faisant par de cette histoire mais non ... Sa réponse « oh merde je ne savais pas ! », si mon grand, tu savais.

Je ne tire aucune conclusion de ces histoires, peut-être seulement la déception qui en résulte. Elles permettent de mettre en exergue une vérité criante, les H6/7 ne comprennent pas (et ne veulent pas comprendre certainement) ce qu'implique prendre soin de l'autre, l'univers du « care » leur reste inconnu. Ce n'est pas pour avoir essayé pourtant, j'ai offert à tous un exemplaire de *King Kong théorie* de reine Despentes dans l'espoir qu'un choc se crée dans leurs cerveaux. Peut-être le choc fut trop violent et brula les neurones car ma technique fut peu efficace.

J'ai arrêté de prendre ce manque d'intérêt, de réciprocité, comme quelque chose de personnelle, j'ai compris que c'était sociologique et je n'attends même plus d'un homme qu'il s'intéresse à ma vie. D'ailleurs, je suis toujours un peu surprise quand cela arrive. Bien que 1 fois sur 2 quand l'homme comprend que nous ne coucherons pas ensemble son (faux) intérêt stop immédiatement. Même cette trahison ne m'atteint plus.

Depuis je me suis dit que j'allais me mettre à leur niveau. Ainsi, j'essaie toujours de rendre l'énergie que le mec me donne, mais je n'arrive pas à m'abaisser à ça, je suis

profondément touché par la vie des autres. Mylène a écrit « et moi pourquoi j'existe quand l'autre dit je meurs, pourquoi plus rien n'agite ton cœur ? », je vous pose la question à vous les hommes 6/7, pourquoi plus rien n'agite votre cœur ? Pourquoi les malheurs de vos amies ne vous touchent peu, comment arrivez-vous à montrer un désintérêt total pour la vie des femmes qui vous entourent ? Elles sont pourtant passionnantes.

Si j'écris aujourd'hui c'est non seulement pour mon propre plaisir mais également pour toutes mes copines qui relationnent avec des mecs. Qui ont du entendre « mais je sais pas comment tu fais ? » « deviens lesbienne ! » « pourquoi les h quand les f existent ? » souvent accompagnés de fous rires approuvateurs. Mieux vaut en rire ! J'écris pour nous, on est toutes dans cette galère, dans ces soucis du quotidien. Il n'y a pas mort d'homme (enfin de femmes surtout) mais il y a mort d'espoir souvent, mort de l'espoir d'entretenir une relation sérieuse, intime et profonde avec ceux qui nous attirent. On préfère tirer un trait sur les nuits de confidences et les conversations exaltantes pour se protéger de la fatale déception qui nous attend.

Enfin, à mes congénères masculins (si vous êtes arrivés jusqu'ici sans lever les yeux au ciel et quitter ce texte), je n'ai qu'un conseil : appeler vos mères, demander des nouvelles à vos amies, organiser des sorties, écouter, intéresser vous aux autres, osez le « et toi ? » même par curiosité. Le monde va plus loin que le bout de notre gland, il est aussi plus beau certainement. Vous serez nourris et grandis par le récit d'autrui

Et à mes sœurs, entourées vous de copines, de personnes qui du fond du cœur s'intéressent à vous et qui s'inquiètent pour vous si vous ne mangez pas le midi ou si vous dormez peu. Rejoignez ces gens qui savent que vous ne buvez pas de café et que vous avez peur des poissons. Vous mériterez toujours mieux que l'espoir d'un « et toi ? ».

Votre dévouée

ТЯ ИСТА ИА